Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2009)
Heft: 233-234

Artikel: Quantum of Solar
Autor: Auger, Denis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849520

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quantum of Solar

Le Suisse Louis Palmer a fini son tour du monde en voiture solaire. À quelques jours de son arrivée à Lucerne, il s'était arrêté à Paris. *Suisse Magazine* était au rendez-vous.

« *Démontrer que des technologies et des solutions propres et durables peuvent apporter des remèdes à la crise énergétique* », c'est le but que s'est fixé Louis Palmer avec son « Solartaxi ». Avec l'appui de quatre écoles d'ingénieurs suisses (Haute école de technique et d'architecture de Lucerne, École polytechnique fédérale de Zurich, HES Argovie et HES Berne), il s'est lancé dans un tour du monde entamé en juillet 2007 qui l'a mené à travers les cinq continents jusqu'à son port d'attache, Lucerne, le 12 décembre. Un tour du monde doublé d'une exploit sans précédent : ne rouler qu'avec l'énergie solaire, accompagné en tout et pour tout que de l'étudiant allemand Thomas Gottschalk au volant d'un véhicule conventionnel qui assure la logistique du projet.

Parti de Lucerne, Louis Palmer a commencé par rejoindre l'Allemagne pour aller voir son commanditaire principal Q-Cells. Il a ensuite traversé l'Europe de l'Est, le Moyen-Orient, l'Inde, l'Indonésie, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Extrême-Orient, s'arrêtant ensuite dans plus de trente grandes villes d'Amérique du Nord. De retour en Europe, la fin de son tour du monde est passé par l'Espagne, la France (du 1er au 5 novembre), puis Londres, le Bénélux, le Danemark, Berlin puis la Pologne (dans le cadre de la 14e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui se déroule à Poznan). La boucle a été bouclée le 12 décembre, avec un retour triomphal à Lucerne, avec près de 50 000 kilomètres au compteur.

Un ambassadeur des énergies renouvelables

Au-delà de l'exploit sportif, c'est la promotion des énergies renouvelables qui est visée. C'est bien l'avantage du taxi que de pouvoir prendre du monde à son bord. Louis Palmer ne s'en est pas privé, partout où il est passé. Près de 1 000 personnes ont été les passagers du Suisse dont bon nombre de célébrités : le prince Albert, le secrétaire général de l'ONU, des acteurs de cinéma, des hommes politiques... Lors de son passage à Paris où Jean-Louis Borloo l'attendait au ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, Louis Palmer avait ainsi à ses côtés l'ambassadeur de Suisse en France Ulrich Lehner.

D'un poids total de 750 kilos, le Solartaxi se compose d'un véhicule à trois roues pouvant accueillir le conducteur et un passager (500 kilos) et d'une remorque équipée de 6 m² de cellules solaires Q-Cells. Pouvant atteindre la vitesse de 90 km/h, le taxi est alimenté à 100 % par l'énergie solaire : la moitié est produite par les cellules de la remorque, l'autre moitié par des panneaux solaires installés sur le toit de l'édifice Swisscom à Köniz (BE), énergie transmise par le réseau électrique. L'électricité consommée sur le terrain est donc intégralement compensée par celle produite en Suisse. La batterie ZEBRA embarquée dans le taxi lui permet une autonomie de 400 kilomètres environ. Bien entendu, il n'y a aucune émission de CO2 dans l'atmosphère... Quant à la fiabilité, elle est au rendez-vous : notre globe-trotter n'aura rencontré aucun gros problème hormis seulement deux jours perdus pour des réparations.

Outre le côté sportif et technologique de ce tour du monde, Louis Palmer insiste sur le côté humain et sur toutes les rencontres que le taxi lui a permis de faire. Au simple citoyen autant qu'aux responsables politiques ou économiques (notamment les constructeurs automobiles), Louis Palmer entendait faire passer son message. Partout, il a été bien accueilli, sauf au Japon où, à son grand regret, la plaque suisse de son véhicule a été décrétée indésirable... Pour le reste, il a rarement dormi à l'hôtel, les personnes rencontrées au cours de son expédition lui ayant souvent ouvert leur porte.

Son tour du monde à peine fini, Louis Palmer regorge d'autres projets. Son prochain : un tour du monde en moins de 80 jours à bord d'un véhicule électrique, peut-être sous la forme d'une course. Pour lui, il n' y a rien d'impossible. Et de marteler : « *Le monde est plein de solutions* »...

Denis Auger

Info Plus

Pour suivre tout le détail de l'aventure : www.solartaxi.com